

“On ne fait pas d'écologie SANS LES ÉCOLOGISTES!”

▶ Après que Carlo Di Antonio et Céline Frémault se sont présentés comme “les écolos du CDH”, Ecolo contre-attaque

▶ Samedi dernier, dans *La DH*, deux ministres de l'Environnement wallons et bruxellois se présentaient en “écologistes pragmatiques”. Une interview qui a irrité chez Ecolo.

Hélène Ryckmans, députée wallonne et Arnaud Pinxteren, député bruxellois, organisent la contre-offensive “des vrais écolos”.

Le CDH a mis en cause la gestion d'Ecolo. Cela vous a irrités ?

Hélène Ryckmans : “Leur première

LA PHRASE

“Je rêve d'une capitale sans voiture. Pour qu'on puisse empêcher ces 350.000 voitures qui entrent chaque jour dans Bruxelles, et polluent notre air.”

Arnaud Pinxteren, Ecolo

préoccupation n'est ni l'écologie, ni l'environnement. C'est Ecolo! Et de réagir par rapport à nous.”

Arnaud Pinxteren : “La position du CDH est très préoccupante. Face aux enjeux environnementaux, il faut faire davantage que de la posture et du greenwashing.”

Le CDH serait dans la posture ?

A.P. : “Un exemple. Céline Frémault a fait, il y a deux ans, sa campagne good food pour l'alimentation durable. Mais comme c'est l'année du zéro déchet, elle va poser avec McDonald's qui agit contre les pailles en plastiques. Elle ne voit pas le problème à leur donner sa caution de ministre. C'est le ministère de la bonne intention. On communique bien plus qu'on agit sur le fond.”

H.R. : “Quand le CDH est arrivé au pouvoir en Wallonie, 80 % des mesures d'Ecolo ont été remises en question, avec l'abandon d'avancées environnementales. On voit des effets d'annonce, mais peu de concrétisation.”

Ce n'est pas de la vraie écologie ?

A.P. : “L'écologie, ce doit être transversal. Avec le CDH, on remet l'environ-

nement dans sa petite niche. On le voit à Bruxelles sur la pollution de l'air. Le plan air climat de Frémault n'intègre pas les problèmes de mobilité. Et le nouveau plan de mobilité n'intègre pas les questions climatiques. On fait des petites choses dans son coin, parfois bonnes, car elles sont des continuations de mesures déjà lancées par Ecolo. Ils se contentent de les renommer. Ils nous ont mis des bâtons dans les roues pendant 5 ans, et là, ils se font passer pour plus verts que verts. On ne

fait pas d'écologie sans les écologistes !”

L'écologie ne doit-elle pas être incarnée par chaque parti ?

A.P. : “On a une vision de la transformation nécessaire, d'un avenir rassurant. Cette écologie-là, on est les seuls à la porter. Le reste, ce sont des accommodements.”

Di Antonio et Frémault se voient comme écolos pragmatiques.

A.P. : “Ça n'existe pas, l'écologie pragmatique. Le CDH, c'est le pragmatisme électoraliste des effets d'annonce.”

H.R. : “Nous, on veut de la cohérence, du long terme. L'écologie, ce n'est pas lancer de petits projets pilotes séparés les uns des autres comme le fait Carlo Di Antonio.”

N'avez-vous pas délaissé l'écologie pure, au profit de sujets comme l'immigration, laissant une partie du terrain au CDH ?

A.P. : “Les enjeux de société sont focalisés autour de la crise migratoire, donc on nous entend logiquement plus sur cela. Mais à côté de ça, on travaille sur plein de sujets environnementaux.”

H.R. : “Au parlement wallon, on travaille sans cesse sur ces sujets : protection des forêts, des espèces, biodiversité, pesticides, etc. Cela ne fait pas nécessairement la Une des médias.”

Interview > Adrien de Marneffe